



# Lettre de l'Académie des Sciences et Lettres de Montpellier

Avril-Juin 2023

## ÉDITORIAL DU PRÉSIDENT

Ce début d'année aura vu comme à l'accoutumée le changement de Présidence générale et des Présidents de section. L'existence de trois sections fait l'originalité et la richesse de notre Académie;



l'alternance des responsabilités en assure un juste équilibre. La passation des pouvoirs entre Présidents sortant et entrant a revêtu cette année un caractère solennel avec une cérémonie organisée à la salle des Rencontres de l'Hôtel de ville à l'invitation de M. Delafosse, Maire de Montpellier et Président de la Métropole. Ceci est l'illustration du souhait affiché à plusieurs reprises par ce dernier, et partagé par les académiciens, de voir l'Académie jouer pleinement un rôle d'acteur culturel et scientifique majeur dans notre ville. Le succès fut au rendez-vous avec une assistance importante et un programme intéressant: il faut espérer que cet événement puisse se reproduire chaque année.

Nous avons regretté le peu d'audience enregistré à une bonne partie des événements publics organisés par notre académie l'an dernier sans avoir de diagnostic précis des causes de cette situation. Les deux premières conférences publiques de cette année comme la séance d'intronisation de notre Consoeur Michèle Verdelhan ont par contre connu un succès certain dû sans doute à la qualité des intervenants et à l'intérêt des sujets traités. S'agit-il d'un simple rebond après une longue période de restrictions sanitaires ou d'un mouvement de fond ? L'avenir nous le dira et un suivi attentif sera sans aucun doute important si nous souhaitons que les travaux de notre académie ne restent pas confinés à un petit cercle.

Dans un même souci d'ouverture sur la cité, le programme de notre colloque sur la thématique combien importante et actuelle de « De l'eau pour Montpellier ? » est en cours d'élaboration. Nous souhaitons mettre en avant l'excellence reconnue mondialement de la recherche montpelliéraine et faire le point des avancées aux plans scientifique et technologique dans le domaine des eaux en restant focalisés sur les spécificités de notre territoire. Les principaux acteurs locaux ont été intégrés très tôt à notre réflexion et le colloque sera organisé dans le cadre d'un partenariat avec Montpellier Méditerranée Métropole, le Centre international UNESCO ICIREWARD et l'Université de Montpellier.

Malgré l'accueil généreux de la Mairie de Montpellier sur plusieurs sites, notre confrérie se trouve confrontée au manque de locaux adéquats pour assumer correctement plusieurs de ses activités dans le cadre des nouvelles dispositions réglementaires. Une réflexion en ce sens a été engagée à l'initiative de notre Secrétaire perpétuel. La recherche d'une solution pérenne et financièrement soutenable est en cours avec l'aide du Bureau et des responsables du Legs Bécriaux.

Je voudrais terminer cet Editorial en remerciant celles et ceux qui se dévouent sans compter pour que vive notre académie et tout particulièrement Christian Nique.

*Bernard Lebleu*

### Mais à quoi donc servent aujourd'hui les académies ?



Depuis leur origine, les académies ont pour mission de contribuer à la diffusion et à la discussion du savoir et de la culture. Aujourd'hui, après la généralisation de l'enseignement secondaire et supérieur, et après la révolution Internet qui a engendré une profusion d'outils de diffusion d'informations les plus diverses, à quoi les académies peuvent bien encore servir ?

Ce serait une illusion que de croire que l'allongement considérable de la scolarité (qui, pour la plupart des français, s'arrêtait à 14 ans avant 1960), et que la possibilité de chacun d'accéder à tous les savoirs sur son smartphone, auraient permis de libérer la société des croyances au profit de la raison. Le séminaire interne que nous avons tenu ces trois dernières séances de l'Académie (les 13, 20 et 27 mars), et qui avait pour thème « La défiance vis-à-vis de la raison : conséquences scientifiques au XXIème siècle », nous a permis d'y réfléchir, en mobilisant nos différentes disciplines (celles de nos trois sections, Lettres,

Sciences, et Médecine). Notre consœur Carole Talon-Hugon (fauteuil XXII de la section Lettres) nous a à ce sujet, au cours du séminaire, signalé la publication récente d'une enquête bien inquiétante.

L'enquête en question révèle que les jeunes, en France, sont de plus en plus nombreux à se défier des vérités scientifiques et à adhérer à des croyances irrationnelles : en 50 ans, de 1972 à 2022, ceux qui pensent que la science apporte plus de bien que de mal est passé de 55% à 33 %. Aujourd'hui, ils sont 17% à penser qu'elle n'apporte aucun bienfait à l'humanité ; et 41 % à penser qu'elle n'a pas d'impact. Cette défiance à l'égard de la science, et donc de la raison, a pour corollaire une adhésion de beaucoup de nos jeunes à des croyances infondées : 27% croient aux théories créationnistes, 16 % sont persuadés que la terre est plate et 19% que ce sont des extra-terrestres qui ont construit les pyramides, 32 % sont sûrs de la dangerosité des vaccins, 25% pensent que l'avortement à base de plantes est sans aucun risque, etc., etc.

Cette progression du refus de l'autorité scientifique et des certitudes irraisonnées a sans aucun doute comme causes premières et concomitantes l'effondrement du système éducatif (Cf les résultats durables de l'enquête PISA) et l'engouement pour les réseaux sociaux ; ces deux causes combinées ont produit un recul de l'esprit critique, qui laisse place toutes les crédulités. Chacun se croit libre de penser ce qu'il veut : on n'est pas libre de sa pensée quand elle est engluée dans de fausses vérités.

Ce rapport irrationnel des jeunes à la vérité scientifique n'est pas, on le sait bien, une étape de leur construction personnelle, qui ferait ensuite automatiquement place à une solide faculté de jugement et au bon usage du libre-arbitre. Contrairement à ce qu'a écrit Descartes, qui d'ailleurs ne le croyait pas, le bon sens est loin d'être la chose au monde la mieux partagée. Les croyances infondées, les vérités alternatives, les dogmes, les refus de la science, les « fake news », les messages des charlatans médicaux et commerciaux et des influenceurs d'opinion, sont bien à l'œuvre dans nos sociétés. Et tout cela nourrit les obscurantismes, les fanatismes et les complotismes de tous ordres, autant de dangers pour les individus et les démocraties, et de terreau pour les sectarismes, les autoritarismes et les totalitarismes.

La philosophe Hannah Arendt a publié, en 1954 déjà, un ouvrage intitulé : « la crise de la culture ». Elle y démontrait que nos sociétés vont mal parce que les individus ont un rapport faussé aux connaissances objectives, ce qui conduit à pervertir leurs pensées et donc leurs actions (c'est en cela que la crise de la culture a pu produire l'adhésion de tout un peuple au nazisme et à ses horreurs, comme elle l'a magnifiquement analysé dans un autre ouvrage). La crise de la culture n'est pas, selon Arendt, un phénomène passager. Elle s'enracine dans deux causes anciennes et durables, qu'il faut combattre : d'une part le désintérêt de nos sociétés pour ce que le passé nous a légué (l'abandon de la culture humaniste au profit d'une culture hédoniste et utilitariste), et d'autre part le désintérêt pour une science qui ne peut être comprise sans effort (comment en effet saisir et admettre sans travail ce qu'est l'infiniment petit, comment agit un vaccin ARN, comment fonctionne ce que l'on appelle à tort l'intelligence artificielle...).

C'est à ce double combat, auquel invite Hannah Arendt, que participent les trente-trois académies de la Conférence Nationale des Académies : d'une part l'entretien de l'héritage culturel qui porte la sagesse des générations qui nous ont précédées, et d'autre part l'entretien de la curiosité scientifique, qui est indispensable pour la bonne compréhension du monde.

Ces trente-trois académies de la CNA contribuent au partage du savoir et à la réflexion rationnelle dans leurs séances privées ; à la diffusion du savoir et au développement de l'esprit scientifique dans leurs séances publiques, leurs colloques et leurs publications ; à la mise en valeur dans leurs éloges des vies consacrées à la science, à l'art, à la raison, et à l'esprit critique ; à l'encouragement au travail intellectuel et à la créativité artistique dans leurs prix.

S'il fallait vraiment se demander à quoi peuvent bien servir les académies, la réponse ne ferait aucun doute : avec d'autres acteurs, elles poursuivent l'œuvre de la Renaissance et des Lumières, une œuvre indispensable et jamais terminée.

Christian Nique

## NOUVELLES DE L'ACADÉMIE

### ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 23 JANVIER 2023

Au cours de cette Assemblée Générale ont été entérinés:

- le bureau 2023 de l'Académie,
- les académiciens nouvellement élus.

### Bureau de l'Académie pour l'année 2023

*Président:* Bernard LEBLEU

*Secrétaire perpétuel:* Christian NIQUE

*Trésorier:* Christophe DAUBIÉ

*Bibliothécaire archiviste:*

Gilles GUDIN DE VALLERIN

*Directeur des publications:*

Jean-Pierre NOUGIER

*Vice-président:* Etienne CUENANT

*Vice-secrétaire:* Philippe VIALLEFONT

*Trésorier adjoint:* Jean-Pierre REYNAUD

*Bibliothécaire adjoint:*

Sydney H. AUFRÈRE

*Directrice adjointe*

Michèle VERDELHAN

#### Section Sciences

*Président*

Bernard AUBERT

*Vice-président*

Gérard BOUDET

#### Section Lettres

*Président*

Danièle IANCU-AGOU

*Vice-présidente*

Michèle VERDELHAN

#### Section Médecine

*Président*

Etienne CUENANT

*Vice-président*

Max PONSEILLÉ

#### CONSEILLERS

*La Lettre de l'Académie:* Michel VOISIN.

*Relations avec la CNA:* Philippe VIALLEFONT

*Site internet:* Jean-Paul LEGROS

*Relations Universités:* U. de Montpellier :

U. Paul Valéry-Montpellier3 : Marie-Christine GELY-NARGEOT

*Dispositif visio-séances, enregistrements video, photos:*

*Protocole et dispositif de prudence sanitaire:*

*Relations avec les membres correspondants les amis et bienfaiteurs:*

*Relations avec les collectivités territoriales:* Daniel GRASSET

*Voyages:* Jean-Max ROBIN

*Relations media:* Elrick IRASTORZA

Jean-Louis CUQ.

Claude BALNY

Jean-Marie ROUVIER

Jean-Pierre REYNAUD

## Académiciens nouvellement élus

Fauteuil XXII de la section des Lettres: **Carole Talon-Hugon**, Professeur de philosophie à Sorbonne Université, membre honoraire de l'IUF, Présidente de la Société française d'esthétique, fauteuil précédemment occupé par Michel Gayraud.

Fauteuil XXIX de la section des Lettres: **Christian Amalvi**, Professeur émérite d'histoire contemporaine à l'université Paul Valéry - Montpellier 3, suite à l'accès à l'honorariat de Jean-François Lavigne

Fauteuil V de la section des Sciences: **Philippe Verchère de Reffye**, Ingénieur agronome, Docteur ès Sciences, Directeur de Recherche émérite Cirad, suite à l'accès à l'honorariat de Michel Denizot.

Fauteuil VIII de la section Médecine: **Jean-Pierre Dedet**, Professeur émérite de parasitologie-mycologie à la faculté de médecine, fauteuil précédemment occupé par Robert Dumas.

Fauteuil XXV de la section Médecine: **Bernard Guerrier**, Professeur des universités-Praticien hospitalier dans la spécialité d'Oto-Rhino-Laryngologie et chirurgie cervico-faciale, fauteuil précédemment occupé par Louis Bourdiol.

## SÉANCES PUBLIQUES

Lundi 3 avril 17h30, salle Rabelais

Pierre Stepanoff, Etienne Cuenant, Thierry Lavabre-Bertrand.

### **Promenade médicale aux musées Fabre et Atger**

*Depuis 2022 l'Académie des Sciences et des Lettres de Montpellier et le Musée Fabre tiennent une séance commune. Cette année nous proposons un parcours médical repéré dans les collections du Musée Fabre et du Musée Atger de la Faculté de Médecine de Montpellier. Ces collections comportent plusieurs œuvres où l'empreinte de l'anatomie est évidente au point même d'être prises en exemple pour les étudiants au XIXe siècle. Au musée Fabre plusieurs scènes villageoises montrent la médecine fondue à la vie dans l'Europe du Nord au XVIIe siècle. D'autres aspects de la maladie, des médecins émaillent les collections. Pierre Stepanoff Conservateur du Musée Fabre décortiquera quelques tableaux de ce thème tandis que Thierry Lavabre-Bertrand et Étienne Cuenant replaceront les peintures commentées dans le contexte scientifique et médical de l'époque.*

Lundi 17 avril à 17h30, Salle des Actes, site historique de la Faculté de médecine.

### **Réception de Joël Bockaert sur le fauteuil XXIII de la section des Sciences de l'Académie.**

Il prononcera l'éloge d'Adolphe Nicolas,  
la réponse lui sera donnée par Alain Sans.

*Joël Bockaert, ancien élève de l'Ecole Normale Supérieure de la rue d'Ulm, après avoir obtenu un doctorat de sciences naturelles en 1973, a fait un post-doctorat à Chicago Northwestern en 1973-74. Il a dirigé la Génopole Montpellier Languedoc Roussillon de 2000 à 2006, et le pôle Biologie-Santé de 2013 à 2019. Il est professeur émérite de l'université de Montpellier depuis 2014.*

*Il a été un des précurseurs de l'étude des molécules chargées d'interpréter les messages de communication intercellulaire: les récepteurs. Il s'est spécialisé dans l'étude d'une famille de récepteurs (un millier de membres) que l'on a nommé "Récepteurs couplés aux protéines G ou RCPGs" car elle lie le GTP. Derrière ce nom se cachent des molécules importantes capables de transduire des signaux aussi divers que les photons (vision), les goûts amers, sucrés, umami, les odeurs, la majorité des hormones et des neurotransmetteurs et des drogues d'abus : morphine, cannabis, LSD, ecstasy. Il est l'auteur de 622 publications et de plusieurs ouvrages à destination du grand public: La Communication du Vivant (Ed O.Jacob,) Le Cannabis :quelle histoire ? (Ed Université Grenoble Alpes), La Communication du vivant : un monde de récepteurs biologiques (Ed Matériologiques).*

*Joël Bockaert est membre de l'Académie des sciences, membre de l'European Molecular Biology Organization (EMBO). Il a présidé la société des neurosciences de 2000 à 2006. Il est chevalier de la légion d'honneur et chevalier des Palmes Académiques.*

[https://www.ac-sciences-lettres-montpellier.fr/academie/membres/biographie/4038\\_NICOLAS-Adolphe](https://www.ac-sciences-lettres-montpellier.fr/academie/membres/biographie/4038_NICOLAS-Adolphe)

Lundi 15 Mai à 17h30, Cité des Arts

Philippe Barthez et Jean-François Heisser.

### **Séance musicale: A la découverte de Maurice Ravel.**

*Le texte s'intéressera d'abord à l'aspect physique de l'homme, à son caractère, à son entourage familial, mais aussi au contexte musical de son époque. Puis aux parties les plus marquantes de son oeuvre, le tout illustré par les interventions pianistiques de Jean François Heisser qui expliquera aussi les particularités musicales de ces compositions.*

Jean François Heisser est issu du Conservatoire National de Musique de Paris. Professeur de ce même conservatoire pendant 16 ans. Pianiste concertiste et chef d'orchestre, il est spécialiste des musiques de Beethoven, Ravel et de l'ensemble de la musique espagnole. Directeur de l'Académie Ravel à St Jean de Luz. Directeur artistique des journées musicales d'Arles.

Lundi 5 Juin à 17h30, Salle Rabelais.

Etienne Cuenant.

### **La recherche du temps perdu. Un roman de malade.**

*Par son univers familial, les nombreux médecins consultés, Marcel Proust a acquis une solide expérience médicale. C'est le roman d'un homme malade écrit au lit, occupé en permanence par ses troubles respiratoires qu'il automédique sans succès. Entre un narrateur souffreteux, sa grand-mère et sa tante malades, les médecins qui les soignent, l'inversion alors considérée comme une pathologie, la maladie est sans cesse présente dans A la recherche du temps perdu. Les allusions et métaphores liées à la médecine sont aussi largement utilisées tout au long du roman par le narrateur. Si le récit n'a rien d'autobiographique et si la puissance romanesque ne vient pas de la médecine, la construction du roman par un auteur aux prises avec sa maladie qui tient l'horloge ne peut être ignorée. A la fin du roman le narrateur comme l'auteur sont pressés par ce Temps retrouvé à l'écriture qui les unit.*

Lundi 19 Juin à 17h30, salle Pétrarque.

## **Réception de Philippe Pétel sur le VII<sup>e</sup> fauteuil de la section des Lettres de l'Académie**

Il prononcera l'éloge de Philippe Guizard.

La réponse sera donnée par le recteur Jean-Marie Carbasse.

*Bien que né sur les bords de Loire en 1960, Philippe Pétel est languedocien depuis plus d'un demi-siècle, ayant effectué la quasi-totalité de son parcours de formation à Montpellier : au collège St François Régis, puis à la Faculté de droit.*

*Après un service militaire en qualité d'aspirant, commandant du train militaire français de Berlin, et une première expérience professionnelle d'avocat, il devient assistant à la faculté de droit de Montpellier et rédige une thèse consacrée au contrat de mandat, sous la direction de Michel Cabrillac. Il entame ainsi, avec celui-ci, une collaboration de 25 ans marquée, notamment, par une chronique régulière de jurisprudence à la Revue « La semaine juridique » et un ouvrage de Droit des sûretés.*

*Agrégé de droit privé au concours de 1989, il effectue l'essentiel de sa carrière de professeur à la faculté de droit de Montpellier, hormis un passage de trois ans à l'Université de La Réunion et quelques missions à l'étranger. Il y a longtemps dirigé l'Institut d'études judiciaires, qui organise l'examen d'accès à la profession d'avocat. Il a été doyen de la faculté.*

*Ses recherches, ses publications, ses responsabilités éditoriales concernent essentiellement le droit des entreprises en difficulté, spécialement sous l'angle du droit des sociétés et du droit du crédit et des sûretés. Il consacre également à ces thèmes une activité libérale de consultation, expertise et arbitrage. Il assure, en outre, depuis 1998, la gestion d'une exploitation viticole familiale dans la plaine d'Aude.*

*Marié, père de trois enfants et trois fois grand-père, Philippe Pétel a été élu à l'Académie en 2017. Il exerce la fonction de Trésorier du fonds Becriaux.*

[https://www.ac-sciences-lettres-montpellier.fr/academie/membres/biographie/4036\\_Guizard-Philippe](https://www.ac-sciences-lettres-montpellier.fr/academie/membres/biographie/4036_Guizard-Philippe)

Lundi 26 juin à 17h30, salle Rabelais. Séance publique de fin d'année.

François Guinot

### **Maîtriser ou subir le progrès technologique: l'humanité au temps des choix.**

Conférencier invité, François Guinot est président honoraire de l'Académie des technologies, il préside le GID (Groupe Inter-académique pour le Développement), mobilisant les savoirs d'Académies européennes et africaines, pour un véritable co-développement euro-africain. Sa vie professionnelle s'est déroulée dans les industries chimiques et pharmaceutiques (DG de la R & D puis DG de Rhône-Poulenc Santé, DG de bioMérieux, PDG de Rhône-Poulenc Chimie).

*Il est l'auteur de l'ouvrage La puissance de la peur, sous-titré: la civilisation européenne: un renouveau est-il encore possible? publié aux éditions du Cerf en Novembre 2001.*

## PRIX SABATIER D'ESPEYRAN

Le prix Sabatier d'Espeyran, décerné conjointement par l'Académie et la ville de Montpellier, est destiné à distinguer un premier travail ou une première réalisation remarquable par sa qualité, son sérieux et son originalité dans son domaine. Il a pour but de contribuer à faire connaître ce travail ou cette réalisation, d'en renforcer la visibilité, et par là de faciliter, pour son auteur, l'entrée ou une reconnaissance dans sa vie professionnelle. Les candidats peuvent être issus du milieu universitaire aussi bien que du monde professionnel et du monde culturel. Ils devront être âgés de moins de 35 ans au 1er janvier de l'année du concours. Les travaux ou les réalisations devront avoir un lien avec la région de Montpellier : y avoir été effectués, ou mis en place, ou la concerner. Il doit s'agir d'une œuvre personnelle.

En 2022, c'était au tour de la section des Lettres de décerner le prix. Elle a décidé de récompenser une thèse ou un travail équivalent. 22 candidatures ont été reçues, chacune évaluée par deux rapporteurs. Cinq candidats ont été sélectionnés et auditionnés.

Le jury du 16 janvier 2023, présidé par Gilles Gudin de Vallerin, a retenu la thèse d'Histoire du droit de

Léo Ravaux

### **L'Institutionnalisme juridique français.**

*Contribution à l'histoire d'une école de pensée (1895-1939).*

*Cette thèse étudie l'institutionnalisme, école juridique personnaliste du début du XX<sup>e</sup> siècle : les institutions entre l'État et l'individu (familles, associations, églises, entreprises) apportent la liberté à la personne, en ne la laissant pas seule face à l'État. Contre l'individualisme du code civil, les institutionnalistes défendent le rôle des institutions face au contractualisme en droit privé et en droit public ; ils recherchent le juste milieu entre la primauté de l'individu sur le groupe et la supériorité du bien commun par rapport à l'intérêt particulier, ce qui les conduit à rejeter le totalitarisme. Le fondateur de cette école de pensée est le toulousain Maurice Hauriou. Parmi ses 23 disciples, plusieurs sont des montpelliérains : le doyen Morin, philosophe du droit et du droit social ; le civiliste Joseph Charmont fondateur de l'Université populaire de Montpellier et bienfaiteur des enfants abandonnés. Catholiques sociaux, ils adhèrent au Parti démocrate populaire en 1924. Plusieurs de ses membres participent à La Résistance. Après la guerre, cette école de pensée influencera le Mouvement Républicain Populaire de Pierre-Henri Teitgen. Cette thèse originale par son sujet est également remarquable par son exploitation parallèle des œuvres des auteurs et des archives privées les concernant. Le propos de M. Ravaux contribue fortement à l'histoire de la doctrine juridique et, en même temps, à une réflexion sur la nature et les fondements du droit, c'est donc non seulement un travail d'historiographie du droit, mais aussi une recherche très approfondie de philosophie juridique. Pour toutes ces raisons, Léo Ravaux mérite largement de recevoir le Prix Sabatier d'Espeyran 2022.*

Cette thèse a été préparée sous la direction de Carine Jallamion (Montpellier) et de Grégoire Bigot (Nantes) et a été soutenue à la Faculté de droit de Montpellier le 17 décembre 2021.

Léo Ravaux est un jeune universitaire âgé de 31 ans, prometteur et dynamique, membre fondateur de l'Association des jeunes historiens du droit à Montpellier, déjà riche d'expériences



d'enseignement, qualifié aux fonctions de maître de conférences en histoire du droit, actuellement ATER à l'Université de Clermont-Auvergne.

Au cours de la séance solennelle du 30 janvier 2023, à la salle des Rencontres de la Mairie de Montpellier, Le prix Sabatier d'Espeyran 2022, doté par la Ville de Montpellier de 2000 euros, a été remis au lauréat par Michaël Delafosse, Maire de Montpellier et Président de Montpellier Méditerranée Métropole et par le Président de l'Académie Sydney Aufrère.

## ACTIVITÉS EXTRA-ACADÉMIQUES

### Publications

Aubert B, Boudet G, Lacassin JC, Legros JP. (2023). *Les terres de Camargue dans leur environnement*. Revue Étude et Gestion des Sols, 2023;30:263-285.

Jean-Paul Volle. Montpellier, 1962-1975. De l'accueil des pieds-noirs à l'émergence d'un projet de ville. Bulletin historique de la ville de Montpellier, 2022;43,78-87.

### Communications

Vendredi 14 avril à 18h Salle Frédéric Bazille. Saint Clément de Rivière. Organisée par Les amis de l'Égypte pharaonique. Elysé Lopez. Conférence "*L'exotisme en musique*" comprenant deux parties (1. L'exotisme et la musique française 2. L'égyptomanie en musique).

Jeudi 13 avril, aux Archives départementales du Var, à Draguignan, Christian Amalvi: *L'Identité du Midi de la France*.

Vendredi 14 avril à 18h, Theatrum Anatomicum de la Faculté de médecine, bâtiment historique. Etienne Cuenant. *Thomas Goulard, chirurgien montpelliérain du XVIII<sup>e</sup> siècle*, séance de la Société Montpelliéraine d'Histoire de la Médecine.

Mardi 18 avril, annexe de l'Université Paul Valéry à Saint-Charles, Christian Amalvi présidera une table-ronde organisée par Patrick Louvier, maître de conférences (HDR) en histoire contemporaine à l'UPV et Eric Anceau, maître de conférences (HDR) en histoire contemporaine à la Sorbonne, sur *les Souverains et princes biographes, comme le duc d'Aumale, entre autres*.

Jeudi 20-Samedi 22 avril. Théâtre National de l'Opéra Comique de Paris. Conférence de Sabine Teulon-Lardic: « *Carmosine et la fin'amor médiévale en Sicile* », dans le cadre du colloque le colloque "D'amour l'ardente flamme", en prélude à la nouvelle production de *Carmen* à l'Opéra-Comique.  
<https://www.opera-comique.com/fr/spectacles/d-amour-l-ardente-flamme-2023>

Vendredi 5 Mai à 18h, Salle Maccabies, Faculté de médecine, bâtiment historique. Michel Voisin: *Robert Debré (1882-1978), au tournant de la médecine moderne*. Séance de la Société montpelliéraine d'Histoire de la Médecine. séance de la Société Montpelliéraine d'Histoire de la Médecine.

Vendredi 2 juin, à Montmorillon (Vienne). Conférence publique de Christian Amalvi: *L'ancienne région Poitou-Charentes, fut-elle le laboratoire de la réhabilitation du patrimoine médiéval en France ?* Dans le cadre du Salon du livre de la Cité de l'écrit et des métiers du Livre.

Lundi 5 juin à 18h30. Conférence à l'IUMAT, Salle Pétrarque, Montpellier. Danièle Iancu-Agou: *L'Aixois Bonet de Lattes (1450-1510), archiatre, astrologue et astronome du pape Alexandre VI Borgia*.

Jeudi 8 juin à partir de 19h, restaurant La Chapelle, 110 Rue des anémones, Villeneuve les Maguelone. Lecture du livre *Le père offert* de Gemma Durand (ed Domens), par Anne Lopez, artiste chorégraphe, qui sera accompagnée au violoncelle par Sébastien Charles, violoncelliste professionnel et professeur au Conservatoire, fils de notre confrère Bernard Charles. Réservation nécessaire.

## Chorale

La chorale Cantica, dirigée par Jean-Pierre Nougier, après une pause d'un an et demi imposée par la covid, a repris ses activités et reconstitué un nouveau répertoire. Cette année, après trois concerts de bienfaisance donnés dans des EHPADs, elle donnera trois concerts en fin d'année :

-le 14 mai à l'église Saint Pierre de Gignac,

-le 4 juin au temple du Vigan,

-le 18 juin à la Maison des Chœurs (place Albert Premier, Montpellier).

-Du 18 au 22 mai elle effectuera une tournée en Périgord : elle visitera l'abbaye de Moissac à l'aller le 18 mai, la grotte Lascaux 4 au retour le 22 mai, et donnera des concerts aux temples de Libourne le 19, Périgueux le 20, Bergerac le 21. Au programme : morceaux du XVIII<sup>e</sup> au XXI<sup>e</sup> siècles chantés par la chorale, accompagnée au piano par Karine Szkolnik (œuvres de Mozart, Telemann, Couperin, Nougier, Newton, Pearsall, Gliück, Rota, Giraud) et récital de piano par Karine Szkolnik (œuvres de Bach, Schubert, Mel Bonis, Déodat de Séverac).

<http://chorale-cantica-montpellier.fr/index.html>

## Mise en ligne

Les vidéos, enregistrements des différentes conférences prononcées lors des dernières "Assises du corps transformé" sur "Le corps et ses parures", sont désormais en ligne:

<https://www.assisesducorpstransforme.fr/assises/conference/2022/>

## COMMÉMORATION



### Jules-Émile Planchon (1823 - 1888)

Pour le 200<sup>ème</sup> anniversaire de la naissance de Jules-Émile Planchon, une cérémonie a été organisée sous sa statue, dans le square qui lui est dédié en face de la gare. Les mérites du célèbre botaniste, qui s'illustra dans le combat contre le phylloxera de la vigne, ont été rappelés

par notre confrère Thierry Lavabre-Bertrand professeur d'histoire de la Médecine et directeur du jardin botanique de Montpellier. Le maire Michaël Delafosse présidait la cérémonie à laquelle ont assisté les descendants de Planchon, certains ayant fait la voyage depuis les Etats-Unis.

*Jules-Emile Planchon fut titulaire du 3ème fauteuil de la section Science de l'Académie des sciences et Lettres de Montpellier de 1858 à 1888.*

[https://www.ac-sciences-lettres-montpellier.fr/academie\\_edition/fichiers\\_conf/FLAHAUT-HOMMAGE-PLANCHON-1892.pdf](https://www.ac-sciences-lettres-montpellier.fr/academie_edition/fichiers_conf/FLAHAUT-HOMMAGE-PLANCHON-1892.pdf)

## IN MEMORIAM

### Jacques Demaille (1939-2023)

*Jacques Demaille n'était pas membre de l'Académie des Sciences et Lettres de Montpellier, mais celle-ci se doit de lui rendre hommage eu égard à la place éminente qui a été la sienne dans notre ville universitaire.*



Nous savions Jacques Demaille malade depuis de longues années, mais comme toujours, c'est la sidération, la tristesse qui nous a envahie à l'annonce de son décès. Je voudrais, surtout pour ceux qui n'ont pas eu la chance de connaître Jacques, dire combien nous lui devons. Sans lui la Biologie à Montpellier ne serait pas ce qu'elle est. Ce fut un bâtisseur, un formidable visionnaire qui a travaillé inlassablement pour, non-seulement trouver les moyens de construire des centres de recherche de haut niveau, faire évoluer l'enseignement et l'Université de Montpellier et de Nîmes mais aussi pour attirer des talents.

J'ai connu Jacques Demaille au cours de conférences à Paris, avant ma venue à Montpellier. Il revenait d'un stage post-doctoral à Seattle chez Edmond Fischer qui avait reçu le prix Nobel avec Edwin Krebs pour leur travaux sur les mécanismes de phosphorylation réversible des protéines. Ses conférences étaient un vrai régal, simples et brillantes à la fois. Jacques qui avait fait des études médicales à Alger où il était né, était aussi un homme très cultivé et un grand lecteur. Il avait, comme beaucoup de médecins de cette génération, fait des études secondaires de philosophie.

Avant de devenir Professeur à l'Université de Montpellier-1, J. Demaille avait été professeur agrégé de cancérologie à la Faculté de médecine de Lille.

Ce qui m'a toujours impressionné chez Jacques, c'est son admirable connaissance de la médecine, de la biologie mais aussi sa connaissance redoutable du droit et des arcanes administratives. Combien de mes collègues ont été bluffés par la connaissance qu'avait Jacques des dossiers, des laboratoires et des chercheurs de notre pays. Il savait tout sur eux et sans note. C'est pourquoi, il a rapidement pris une place de premier rang au Ministère, est devenu dès 1984 Directeur des Sciences de la Vie du CNRS, en 1992 président du Conseil scientifique du GREG (groupe de recherche et d'étude du génome) et en 1989 Président de l'Université de Montpellier 1.

Dans chacune de ces responsabilités, il a su faire le choix de l'excellence et de l'efficacité, aidé par un jugement scientifique sûr et jamais contesté. Il savait bousculer les corporatismes. Président de l'Université de Montpellier 1, il avait, par exemple, attiré à la Faculté de Pharmacie des unités INSERM et CNRS dont le centre de Biologie structurale (premier CBS).

Jacques voyait bien que le sens de l'histoire était de réunir toutes les Universités de Montpellier en une grande université. Nous avons créé, avec lui et Alain Uziel, une association pour peser sur cette destinée. Elle n'a eu qu'une poignée d'adhérents... mais, bien après son départ, la fusion entre Montpellier 1 et 2 s'est faite.

Pour terminer avec une dernière réalisation de Jacques au service de l'enseignement supérieur rappelons que c'est lui qui a œuvré à la création de l'université de Nîmes dont il fut le premier directeur.

Jacques a eu un rôle de tout premier plan dans la construction de tous les grands centres de recherche de Montpellier. Il a œuvré pour ma venue à Montpellier (avec S. Jard, B. Castro, D. Bataille) afin de créer le CCIPE, l'ancêtre de l'IGF actuel. Devenu directeur du CRBM en 1983 c'est lui qui a aussi largement contribué avec Philippe Jeanteur à la construction de l'IGMM sur le campus CNRS de la route de Mende. Il a ensuite créé l'IGH qu'il a implanté, de manière volontariste, sur le campus Arnault de Villeneuve, contre l'avis du CNRS. Il avait bien compris la nécessité de rapprocher les centres de recherche de Biologie des hôpitaux.

A la fin des années 90 nous anticipions, sans grand mérite, avec Jacques et quelques autres que la Biologie changerait rapidement d'échelle. De la biologie artisanale que nous avons connue avec ces quelques éprouvettes et autres appareillages modestes nous allions passer à une biologie dite à grande échelle manipulant des millions de données. Il fallait passer à la biologie des « omiques ».

Il fallait que Montpellier soit dans la course et se dote d'instruments coûteux et sophistiqués. L'idée était de construire un « halle » les regroupant tous. Comprenant que, ni les organismes de recherche, ni la Ville et la région ne financeraient un bâtiment sans recherche, il me demanda de porter le projet de l'IGF. Avec le soutien de Jacques j'y suis parvenu après 10 ans... Il me demanda aussi de porter le projet de la Génopole de Montpellier, dont je devins directeur. Dans les années 1980, le CRBM attirait bien des talents parmi lesquels Marcel Dorée qui montra que le MPF (Le Maturation promoting factor) était le complexe cycline-Cdk1 et qui aurait pu avoir le prix Nobel. Jacques aurait bien voulu que Montpellier eu cette récompense me confia-t-il.

Jacques fût enfin très impliqué dans l'enseignement. Il fut le créateur du DEA Biologie Santé avec Serge Jard et Philippe Jeanteur. On sait combien était original, non seulement l'enseignement transdisciplinaire, les deux stages de première année mais aussi son examen mémorable !

Participer avec Jacques à une réunion importante était un enseignement pour nous tous. Après avoir laissé s'exprimer les différents points de vue, contradictoires bien entendu, il prenait enfin la parole pour faire une proposition synthétique géniale qui ne pouvait que faire, sinon l'unanimité, au moins un large consensus.

Je sais que cette évocation de l'œuvre de Jacques est un peu longue mais Jacques était un homme exceptionnel avec lequel j'ai toujours eu plaisir à travailler et à converser. Il est important que nous lui témoignons reconnaissance et admiration.

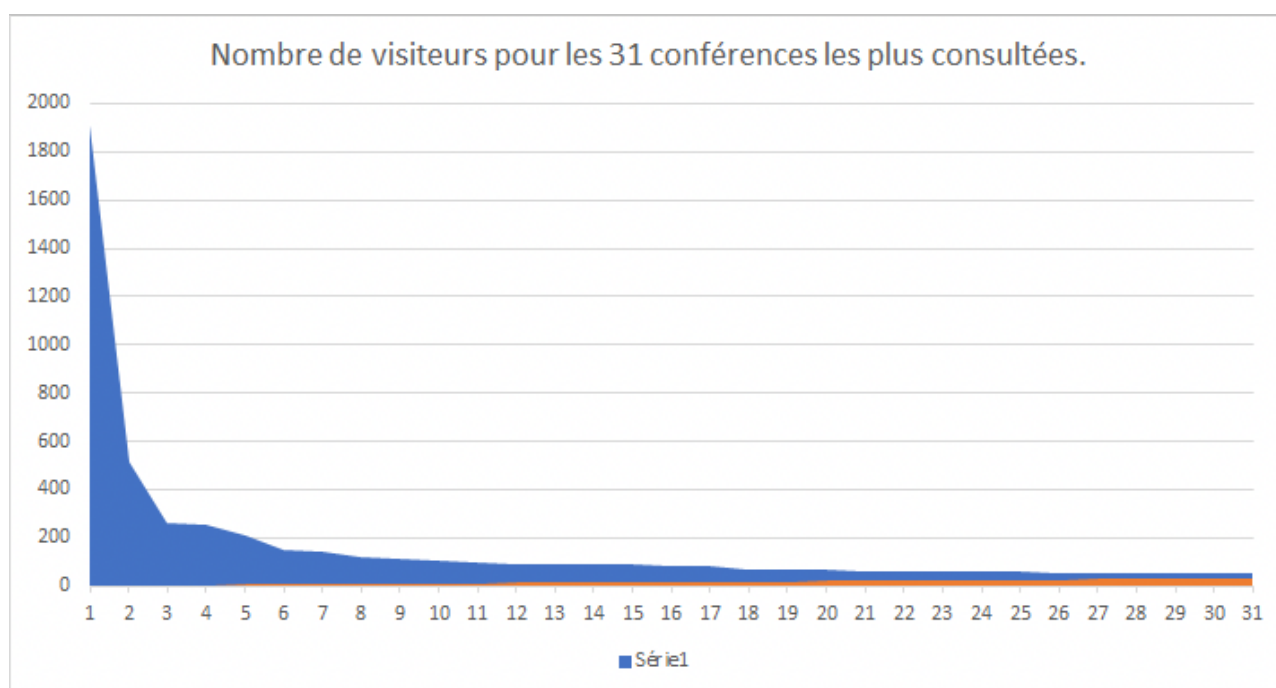
Montpellier se souviendra longtemps de Jacques Demaille. Que sa famille soit fière de lui.

*Joël Bockaert*

## ACTUALITÉ DU SITE WEB

### Fréquentation du site

La consultation du site web augmente: Les meilleurs de nos textes renouent avec des scores représentant plus de 50 visiteurs par mois. Évidemment le nombre de visiteur baisse vite après un record qui s'établit maintenant à plus de 1800 visiteurs sur 30 jours.



### Photos d'ouvrages sur le site

Une galerie de photos qui présente des ouvrages publiés par des académiciens a été mise sur le site de l'Académie. Elle dépasse maintenant les 40 images.

<https://galerie.ac-sciences-lettres-montpellier.fr/gallery/projet/id/15>